



Chronique de l'Abbaye de Tamié Février 2017



Orthographe rectifiée : il paraît, connaît

Jeudi 2 : La fête de la **Présentation de Jésus au temple** a été promue journée de la vie consacrée. À cette occasion Sœur Véronique Mangron, présidente de la CORREF publie un [message](#) que Père abbé nous commentera. Quelle sens je donne à ma vie en tant que consacré, où en suis-je de mon engagement ? Cette réalité me situe par rapport à Dieu, par rapport aux Frères, par rapport à moi-même. Nous sommes des signes de Dieu pour le monde actuel.



Après la lecture d'un livre retraçant l'histoire du monde, le lecteur du réfectoire nous fait découvrir une interview d'Éric Mestrallet par Harry Roselmack parue dans le livre *Espérance Banlieues*, 2005, 189 pages, qui nous plonge dans la problématique de l'enseignement aujourd'hui en France. Ce livre est consacré à une expérience d'école hors contrat, tout en restant sous la supervision de l'administration, permettant aux éducateurs d'innover dans leurs méthodes en vue d'aider les enfants de milieux défavorisés, de progresser malgré leurs handicaps de départ. La pédagogie est adaptée aux situations réelles des élèves et les résultats sont très encourageants. Il semble tout de même difficile d'étendre ce très bon système, vu que l'équipe d'enseignants est constituée de personnes très compétentes est de toute première qualité.

« Aujourd'hui, 30 à 40 % des enfants des banlieues sont en échec scolaire et le risque d'éclatement de la communauté nationale n'a jamais été aussi grand. C'est pour répondre à ces graves défis que l'école Alexandre-Dumas de Montfermeil a été créée par la Fondation Espérance banlieues. École associative issue de la société civile, cet établissement se distingue par la priorité qu'il accorde à la maîtrise de la langue française ainsi que par le caractère innovant de ses méthodes éducatives.

De manière vivante et claire, ce livre-interview nous fait découvrir de l'intérieur cette école pilote qui a utilisé la liberté que lui donne son statut d'école indépendante pour apporter une réponse efficace et réaliste aux besoins éducatifs de ces enfants. Ils y retrouvent le goût de réussir à l'école et l'envie de participer positivement à la vie de la nation. Lever du drapeau, amour de la France, vouvoiement, port de l'uniforme, équipes d'élèves interâgés qui assument des responsabilités de service et de solidarité, disponibilité des professeurs en dehors des cours, autorité et discipline selon des modalités originales qui renforcent les parents dans leur rôle d'éducateurs... autant de caractéristiques et d'outils qui ont été forgés sur le terrain, pragmatiquement, par des hommes et des femmes totalement engagés dans leur mission au service des enfants des cités.

Les auteurs estiment, et c'est le sens même de leur démarche, que cette école de Montfermeil a inventé un nouveau modèle d'école capable de répondre aux défis éducatifs que la France doit absolument relever aujourd'hui. Le modèle vient d'être imité dans les quartiers nord de Marseille, et plus d'une dizaine d'autres projets sont en cours de construction dans son sillage. De quoi rendre un avenir prometteur aux jeunes des « banlieues de la République » et, plus largement, donner sa chance au vivre-ensemble ? »



L'actuelle propriétaire de l'ancienne chapelle de Malapalud édifée en 1825-1826 par la famille Favre et dédiée à saint Pierre de Tarentaise nous en offre la cloche. Cette pièce porte la date de 1829 et le nom du fondateur, Paccard, le même que celui de nos trois autres, datées : 1891, 1862 refondue en 1951, la dernière en 2009.

Les Frère Gaël et Charles participent à une réunion inter noviciats à l'abbaye Notre-Dame des Neiges en Ardèche, jusqu'au 10.

Samedi 4 : Les membres de notre association Saint-Pierre de Tarentaise échangent sur le devenir de la maison Sainte-Aleth. Ce bâtiment loué aux Florimontains depuis 1930 et qui avait été considérablement amélioré par eux au cours des décennies, se retrouve actuellement sans utilisation. Il est en bon état, mais quel avenir peut-on lui envisager ? Plusieurs solutions sont à l'étude.



Mardi 7 : Jusqu'au 13, Hervé découvre la vie monastique dans notre communauté.

Mercredi 8 : Deux bénédictins de Dumenza, prieuré proche du Lac Majeur (Lombardie) nous rapportent le manuscrit sur parchemin des chants de la semaine sainte que nous leur avons confié pour qu'ils en restaurent la reliure. Le travail nous paraît de très bonne qualité. Ils s'en retournent avec trois autres pour leur appliquer le même traitement de jouvence : les deux volumes des sermons de saint Bernard sur le Cantique (datant de 1170) et un *Breviarum Ordinarium cisterciense* du XIV^{ème} siècle.



Les Frères Andrea et Nicola restaurateurs de Dumenza



Une page du manuscrit

Arrivée de Paris Jean-Michel Dieuaide musicien compositeur commencera à travailler avec les principaux intéressés par les chants liturgiques et consacra deux journées avec des Frères individuellement et la communauté, pour nous apprendre la nouvelle musique qu'il a composée pour nous de l'office de l'Annonciation, sa précédente version était un peu trop complexe pour les compétences des Frères présents actuellement.

Vendredi 10 : Les résineux poussant dans la pente du grand parking avant l'abbaye, du côté de la maison Sainte-Aleth sont coupés par une entreprise, du fait que plusieurs ont séché sur pied, risquant de contaminer l'ensemble. Ils avaient été installés vers 1975 pour cacher le bâtiment en question. Les branches seront broyées par nos soins et le sol replanté.

Lundi 13 : Notre Archevêque termine sa journée mensuelle à l'abbaye en nous présentant les principales nouvelles de l'Église en Savoie. Il confie à notre prière le départ des carmélites de Chambéry le dimanche des Rameaux, leur remplacement et autres problèmes matériels et administratifs ; la nomination à des postes importants au niveau du diocèse : direction de l'enseignement catholique, la communication, les pèlerinages.

Départ de Hervé, il est déjà remplacé par Malo du lycée Saint-Jean & Hultz de Versailles.

Mardi 14 : La fromagerie est en chantier pour deux jours, principalement la maintenance de la mouleuse et une intervention sur la chaudière productrice de vapeur.

Mercredi 15 : Dom Jean-Marc d'Accey accompagne un Frère de sa communauté qui participera à la prochaine session du STIM. Il est chaleureusement accueilli et nous parle de sa communauté, des Frères, de la restauration d'une partie des bâtiments de leur usine d'électrolyse.

Jeudi 16 : La deuxième session du STIM se déroule à Tamié durant une semaine. En 8 jours les étudiants devront suivre 15 heures de philo, 12 heures d'histoire de l'Église et Frère Bruno présentera en 6 heures des éléments de méthodologie.

(<http://www.centresevres.com/>) Le *Studium Théologique Inter-Monastères* (STIM) est affilié à la Faculté de théologie du Centre Sèvres.

Ce Studium a pour objet la formation théologique des moines et des moniales.

Il comprend trois étapes :

- le « parcours préparatoire » (1 an),
- le « cycle commun » (3 ans) sous la responsabilité directe du STIM,
- le « cycle du Bac » organisé par le STIM et la Faculté de théologie du Centre Sèvres. L'accès à ce « cycle du Bac » se fait au vu des études antérieures et après un entretien avec les responsables.

L'accompagnement personnel est assuré par un tuteur dans chaque monastère. Les étudiants préparent un dossier de travail à la fin des deux premières années et un dossier d'habilitation à la fin de la troisième année. Les examens se déroulent en juin au Centre Sèvres. Le conseil de la Faculté de théologie délivre le diplôme de Baccalauréat canonique après examen du dossier des candidats présenté par le directeur du « cycle du Bac ».



Vendredi 17 : Nous profitons bien sûr de la présence à l'hôtellerie des étudiants pour qu'ils nous



parlent de leur communauté, de leur Ordre ou de leur Institut. La variété est grande, mais tous oeuvrent dans le champ du Seigneur pour sa gloire.

Samedi 18 : Une dalle en béton est coulée dans la cour prolongeant le bâtiment des ateliers, en dessous de l'abbaye, en vue d'y installer un conteneur frigorifique pour stocker les fromages à 0°C, entre la production supérieure à la vente de printemps et celle déficitaire d'été avec la baisse de la production de lait et l'affluence des touristes dans notre région.

Dimanche 19 : Le soir nous invitons les étudiants du STIM à participer à notre repas autour de réchauds à raclette.

Lundi 20 : Frère Michel va profiter d'une session de trois jours à l'abbaye des bénédictines de Pradines pour perfectionner son jeu à l'orgue.

Mercredi 22 : À Paris Frère Nathanaël préside l'Assemblée générale de *Monastic*. Cette association rassemble sous une marque collective plus de 200 communautés monastiques de tradition chrétienne, proposant quelque 900 produits, dans le but de faire face à la situation de concurrence déloyale provenant d'un usage abusif de terminologie ou de publicité d'apparence monastique. C'est une marque collective. Les produits fabriqués par les moines et les moniales se veulent d'une qualité irréprochable et bénéficient souvent d'une longue tradition de fabrication.



Jeudi 23 : Le groupe de 9 supérieurs moines et moniales de monastères proches se réunit à Aiguebelle pour échanger de façon informelle sur un sujet proposé, qui est pour ce jour : Adapter sans dénaturer, comment revenir à l'essentiel, tout en s'adaptant aux personnes et aux situations.

Vendredi 24 : Frère Jean-Bénilde se rend au Centre spirituel des Jésuites au Châtelard près de Lyon pour une retraite de 8 jours.